

FORGE 4



BISSECTA

Tu fulgures des décibels galactiques,
cyclique débâcle à l'orbe d'un beat vénéneux.
Érige-toi.
Tes lèvres pulsent sous la scansion chasserresse,
la canine fière déchirant de sens les milliards d'années qui font mine de te saluer sans ta
permission prédatrice.
La tension.
Soie.
Deux toi.
Entre tes jambes, l'axe des possibles.
A ces horizons perforés,
les clins d'œil des photons,
et tes yeux, leurs miroirs, pénètrent ce sang stellaire en orgasme prédicateur.
Foudre-toi encore.
Un surf sur cyprine cosmogonique,
au souffle affolé d'une scintillante syntonie que fouette la fusion giclée par l'hécatombe des
secondes primitivement adorées.
Quoique Grand Prince stipule,
le bondage du big-bang signe tout pertinent
sa pulsion à l'ultime débandade de la langue.

L'avancée décohérente humidifie les écorces à la diction chancelante haletante baisant cent fois le jeu spirituel des gouttes à gouttes aussi va-et-vient las des stalactites tracées au laser là parade des pulpes amatives en message vers après l'attente titubante jusqu'à la garde ombragée l'ami pyrrhique au fourreau lentement lave l'âme.

Chuchote cette chasse.

La vitre fière de buée révèle sa richesse.
Les iris sentinelles cachés à souhait.

Droit à ses lignes exotiques, la caresse vénale alimentée par l'océan des jetées encore reprises par fièvre systémique. Tu veux ? Attrape le feu. Capture la claudication royale. Décharge en ton milieu. L'éclair aux viscères. La lave magnétique. Au fond du trou qui dit tout.

Derrière, oui toujours par derrière, acculé par cette foudre aux vertèbres, une entité guette certaine.

Primale à perdre tête, l'hémisphère en l'air bien tendu, en offrande au solstice d'hivers virtuel, cible le reflet.

Tu quêtes écartelé, bel astre, grand prince.

1. Sol à toutes les directions, ce bloc qui tire.
2. Croire au miroir par jalousie infinie.
3. Le principe du tiers avec ce chat aussi sur un trépied.
4. Croisé au plexus des devoirs.
5. La merveilleuse maîtresse sans merci.
6. Taquine le dark méticuleusement.
7. Cette sente rassurante, désespérée et têtue.
8. L'équilibre au cocon de la rose, de la tour des vents.
9. Voilà encore la mort qui se germe à l'or.

Tu villégiatures le vol- Tu brigandages virtuelle- Tu mottes l'instant des bosquets- Tu matronymes le quidam au néant- Tu vous tout jouir- Tu pénombres- Tu humides à sourire- Tu kyrielles, claire, ces culbutes aqueuses- Tu merles l'âme- Tu de justesse treilles une conscience tangible par reflets- Tu aubépines d'opale- Tu humus les sens- Tu sérénites mon magma- Tu hydromêles l'artère pôle- Tu cavernes l'avenir à braiser avec un narcisse tatoué sous les paupières- Tu jus l'usufruit en extase- Tu paysages voluptueuse- Tu muses- Tu adeptes des peaux- Tu démons- Tu chiennes céleste- Tu harpes la marche orageuse- Tu pandémises nos cernes déconcentrées à l'illimité- Tu légumes polissonne- Tu talentes tout- Tu vagues et creuses jouissive- Tu cardinales suave sans carte- Tu ons légendaire- Tu définitives ainsi quelques egos- Tu ne m'as pas mangée parce que tu es ma mère-

- Défoncer le lecteur d'un disque dur turgide.
- Sauvegarde jusqu'au registre saturé.
- Transfert des données en va et vient compulsif.
- Cliquetis cunni que coince le curseur quêteur.
- Par copie didactique déboguer des gorges.
- Amorce sur l'éditique kawaii d'un cookie auditionné.
- S'insérer des partitions multiples au plus profond du domaine.
- Le protocole des bandes passantes pendant la grande tournante.
- Faire défiler ces invitations coïtales sur la cavalcade du serveur.
- Positions des sections branchées de force.
- Paginer avant d'un virus à éréthisme chercheur.
- Une pièce jointe entre les orbites.
- Encore formater l'esclave au système initial.
- Transe traitée par activation de flux séminal.
- Éteindre le stock sous syntonie f.4.

Il chante * Parade ici * Parade claire * Trouve le vent démissionnaire * Il chante l'air *
Hécate monte * Et berne ronde * Il chante un dé * Quart de nasse * Casse glace* Faces
démises à la frise de l'abysse * Reste rien * Reste rien * Reste viens * Roule la longe-sœur *
A ces liens plus que sanguins * Débîne l'horreur * Le doudou de demain suspendu * Il chante
* Monstre ternaire * Monde terminé * Signe le toxique au souvenir vertigineux * Il chante *
Je crois * Par là * Après *

Sérum-moi alors.
M'ensonge à l'aurore
et endêve les essés sibyllines
d'un quotidien si taquin.

Grand prince des demains
tu dis hier en gammes
et je poursuis ton saint axe
l'épée future en serrure sûre et ouverte

Oui, toi, médium de prismes algésiques
te voici cascasant la grande mère
une genèse au cœur
qui claque son blason à l'unisson
Cette semence de multivers à déverser
sous ton souffle sauvage, si sauf et si sage
Fonde jusqu'à la frondaison vertueuse
la fonte de la cage intime.

Je veux la voir se réveiller avec un double sourire.

Attrapée par les poils du crâne,
je la traîne, à terre, vers la salle d'eau.
Ses ongles sur mes métacarpes confirmant sa présence sanglotante.
Elle semble s'asphyxier avec ses mucosités nasales.
Je frôle sa nuque sa nuque sa nuque en la hissant sur l'éperon.
Ses paupières disparaissent pendant le rasoir.
L'émanation me prend.
A cran, écarlate, métallique.
Je contient de mes mains les saccades corporelles.
Les gémissements amusants me donnent de l'élan.
L'exanguination se déroule impeccablement.
Belle blanche à présent.
Des deux index, j'étire ses lèvres ses lèvres ses lèvres:
maintenant, Mme Mannequin est une personne alitée gracieuse.

C'est ce que je me disais en descendant la rambla vers l'alcazabar:

La durée de vie d'un homme est égale à un battement de cils.

Aujourd'hui le patio patiente de poussières fardant le jasmin à exiler ma psyché autochtone que décline le levante altier et incarné comme cette bande de chiens dévorant l'ânesse entravée de stupeur. La molaire montagnarde matant mon envie troglodyte, j'irai, quand même, au crépuscule mixer mes humeurs caméléonnes au jam des bergers fichés le long des falaises où se vanne l'alpha des casbas. Mais là, je dois flâner absolument.

Après l'insolente plaine et la route poudrée, cette mer sentinelle solitaire. Dis-moi, la randonnée border-line ne t'essouffle pas trop au moins ? L'ombre des chèvres au zénith ne me touche pas, je rode déjà sur son flux. Elle me cède parfois le pas, l'ombre. Bien plus au large du troupeau, le sable lascif récite ses litanies obsessionnelles sous stance hélas solaire, vite accompagnées de cadences ondines en un sparring sonique qui jugule ma milice vagabonde. Voyons donc ! Si je pénètre la gangue aquatique de cet univers, serais-je transmuté en triton ? Dans ce cas précis, j'élancerai ma nageoire caudale vers toutes les œillades andalouses qui me seront alors offertes, en thésaurisant ma connerie cardiaque prête à de perpétuelles enchères. Enfin, plus tard, plus loin, plus loin sûrement que le battement de cils.

1. Symbole debout gravé au cuir du scaphandre.
2. Aigles bicéphales qui volent le bruit mort des cités. Enjeu: dénouer la joute mentale au duelliste électrique.
3. Sont les énormes meules serpentines broyant l'intime. Au triangle tombal, s'élance le germe auditif. Et les oreilles moissonnent des bouches.
4. Parties tangibles à la croisée de l'équateur onirique. Puis, suivant la ligne cardinale, le vent numérique tique au cortex. Car au carré totalisateur, l'harmonie n'est que métrique. Cette tendre cravache croisée au masque!
5. A l'abattoir nuptial, les sens du bipède sont coincés dans une fenêtre clinique. Elle est un murex au sein du système. Elle compte sur ses lèvres de monde. Elle dévore des actes à peine éclos. Une fois de moins, la vive enveloppe évolue vers le virtuose.
6. Souvent se fond une renaissance avec le chaos. Si cicatrise le hurlement de l'étoile. Signe ainsi la ciste ascensionnaire. Cités, les nomades cristallisent leurs âmes. Et le sénateur urine aux quatre ronds. Voilà le globe en train de glander sur un fil.
7. Toits célestes qui font foi de toi. Par le pouvoir de la course calme, l'heure nuit et surtaxe la distance. S'y branche doucement une connectivité hasardeuse. On y prête une tension sentencieuse en oubli wi-fi. La monstrueuse parade, là, dore le déjà bien blasé. Et c'est toujours suivre qui s'essuie sur le paillason de demain. Ricane rocailleuse, la sente certaine.
8. Il faut le coucher tout de suite! La roue ne tourne plus droit à sa spirale familière. Des sages octogonaux cherchent un site à contempler. Cette île qui se sème au plexus cosmique... L'interlude verbal à raturer. Médiatiser par l'onde échevelée. Stable culte au central algésique. Amaterasu mixage.
9. Devient aussi gravide à la danse néante. Que naissent les nasses inavouées! Mal à la muse addict. Dire le don de soi fécond. Pas tout à fait acculé au fond. Gifler des gestations en plein ciel, innocemment. In the shell for ever. Déverser des ventres incarcérés. Un lys entre les synapses.

Féca archer
Dofus pandawa
Loose là.
Lou vlalin
Poung gloss
Echo reply
Paterne séculaire
Abdomen-miel
Bodbeni

Le mot ment wakfu

Sortie d'une lune, l'esse stressée, quand la dérouler ?
Nous viendrons en toute confirmation, des caryotypes.

Le long de la lagune, beaucoup d'osmose, que Magalona murmura
aussi murène qu'impératrice, aux moulins éphémères et fantômes.

En big-bang de propagandes se délite l'atome irisé d'illusions.
Un ruban à bannir, une bande virtuelle, puisse le ciel amerrir!

La coupe stérile, berceau bitumé, la rue des prostitutions sacrées,
l'hôtel portable, comment y déposer notre unique feu futur ?

Trip à balles perdues. Des fils barbelés en bandoulière, des casernes doctes, bissectent les
sections.

Dans quelle mesure les écrans continuels, les tirs de proximité, aveuglent ce frisson
catastrophique ?

Radeau, ne sois pas radin!
Plume je t'engrosse de plomb
Onde ta robe seconde
Ta plate-forme d'éther
Tes accès désaxés, toile, domaine dément, ici las
Que soit électrocutés
Les zombies songeant en zig-zag
au pim
pam
boum
du canon scié.

halte au xénomorphe.....ken.....de brio.....
à la conscience.....visée.....d'édifice.....
l'épidémie.....jouant.....translucide.....
salvatrice.....par délice.....cousu.....
d'une mutation.....la comète.....sous l'orée.....
diaphane.....dévastée.....cruciale.....

C'est ici, assis, assigné ainsi
 incantation téléchargée
 toute proche, toute tiède à toi
 au sein du son cyclique
 le zoo zélé incivilisé
 foutant l'infini
 nano-seconde explosive
 immédiatisme du script
 l'extra-terrestre familier confirmé
 à la volte sanguine
 au flash sulfure
 malice majoritaire vociférée
 Quoi, tu m'aurais dérobé ma salive ?
 Et l'Élixir ne tête-t-il pas nos songes ?
 Zen
 les langes enragées
 d'où se gangue le mérite
 par sphères alchimiques
 ce cte, so cute, aux bulbes des boss
 joker hier
 ah, oui, toujours, oui, c'est mâle bain
 bénies sois ces lignes savonneuses!
 File moi ton âme, s'il-te-plait
 je dois shooter des chutes chatoyantes
 en rang derrière l'ordonnance électrique

.....sacrieur
rieur
heure
sacre
brilleur
qu'on heurte à l'aorte des passions panées

Ok

Ok, système je t'étends.

Une bombe sur pattes à quatre.

C'est du bloom, bébé!

Les gueules de loups sont à cueillir au chenil.

E.mosson de la discipline polluée.

Tiger à la tangente du ronron vorace.

Enlace séquence.

Aussi, saute ces cernes suivant l'espace angoissé, ductile au photon.

Once vicieuse.

Mais abuser le long des jouets machinaux marchant visqueux excitant violets à sucer clair
l'éphémère miroité encore cloîtré au risque encore la peine et oui hisse l'azur que décline des
nuées soupirantes encore ce ternaire écarlate à souhait éclate minet dandy pro-fête profond
des saisons aqueuses pure crevaisson sonde obstinée au sucre monumental les papilles
corticales toutes mouillés
et run les garrigues kamikases vite vite vite jusqu'à l'amnésie fondatrice glad game open. Je
te suis.

Taurine*Lactescence*Pacte ce lac*A pic de cris*Long mot mou*Synesthésiquement
pensant omnidirectionnellement*A donc donne*Pâme l'acte*Nappe en
quinconce*Tact*Charlatan*Banc*Kyste en bure*Pansement élastique*Durant la tension
décisionnaire*Vue sentie*Au raz du crâne*Retordre le retour*Réifier*Immanquablement*Le
microscopique esclave*Anse*Triche*Avec forte friche préprogrammée*Égare*Chemtrail
pour solfège*Ciel tueur*Acide posture*Sûre*Pure mamelle*Pour missive*Serin sur des
ondes*

A l'âtre du portable, le nez à la terre, il bulle ° ° ° ° muet,
fermant fluide
ses conduites instantanées.
Il télécharge, planiste nonchalant, Electra et son historique à l'inclusion résineuse.
Virus stellaire
ses rires combustibles
comique tatouant, il visse la sylphes pro~êtres>>>>par curseur hystérique,
viande brûlante
sang sucré
toucher cavernicole
au nom de la soubrette
Son eau hiérogamique
la partance claire jusqu'au vit édité au point que le point ne signifie plus
rien.....

Tilt sorcier
parti syllaber des spots
ameliber

baise lance
en salve discale
ameliber

torque tessiture
câblage de joues
ameliber

contrail vu
violence à buée
ameliber

nul connecte
coque clique clair
ameliber

clamp Pan
bacchantes tact
ameliber

basse ban
tactique stand
ameliber

croque clou
gore gaule
ameliber

glam glane
gang gloss
ameliber

lie alliée
allongée louve
ameliber

mêle mise
lace lame
ameliber

amollie berce tain
la meule bien braque

ameliberathon

Contes iroquois niquent
gamines techniques
Alicante versatile
lisse écoute universelle
l'âme selle, l'âme selle
et fouette linguale
le frère sonique
au dents telles des temples
valse monde
à brodequin

couchercesmotsdeforce

boite secousse
lévitée

l'alicantuveux glisse
glisse!
Tunnel céleste
tarmac a dit non

adage alite
alite!
L'escalier a dit non

adage à lame
émotionnant la périphérie interne

le masque existe
muse des hics
auditifs comme tout
des hics où s'insère la lumière

Au tempo dilué de la crypte
et avec cette vue infinie
fissure solaire
dépose lait-cristal
fontaine du terme

le cheval salue de testostérone un vent signataire fou alors révélateur chromatique piaffant
des parfums glacés durant la ronde cet a-verset d'en face cabale à présent certains micro-
flocons par souvenance javeline qu'il aurait fallu laisser ouvertes durant la ronde où joutent
trop de juxtapositions perplexes pour avenir terre et ciel et dedans immanent nonobstant
zone perdue à l'air durant la ronde pas de manque connecteur juste un coucou polaire nimbé
d'espoirs crépusculaires qui acteraient bien une fin au galop de la concorde mais plus tard le
cheval

l'évidence moqueuse d'une seule langue
avec humilité

- Lamentations des machines.
- Exécuter ces signaux à l'ordinant.
- Militarisation des repris consécutivement.
- Apparoir de mauvaise gauche au carrousel des tic-tacs †
- Computation parmi les codes itinérants.
- Transir son activation.
- Captation maniaque décliquée par sinus cardinal.
- Onduler de soliste à soliste jusqu'à réversion.
- Automatisation des chemins hypocoristiques.
- Égaliser les résultats.
- Modération exacte complétée.
- Traiter certains critères capitaux.
- Induction aux cistrons sur-voltés.
- Rectifier à la mise à jour.
- Attention: les poupées ne pleurent pas.

Attention oxytocine- Chaque mouvement- Chaloupe- Loup- Marche en dedans- Cap- Peur- Tiédeur- suspendre l'appellation non-contrôlée- Brise- Moi- Les spectres du vent entre les incisives- Double-trouble- Réverbération décousue au dehors dermique- Et tension- Aussitôt film- Syntone tout de suite- Mise à l'heure- Comme mise- A- Mordre durant la mode- Détrouse l'air interstitiel- Même fourrure qui rassure- L'assure falaise- La boucle clinquante calquant ce moteur- Silice sûre- Pas mieux- Ah si poney kawaii-

where is your mind ?
oh, my sweet blind
a long calling from crystal's bad
or not
sir, yes, sir
bring me to the shivering point of the cradle
with a lot of rules
a lot of wilderness maybe
chrome-me
to the loneliness
at time
at freedom
at middle

where nothing is only moon
moon just like you
or waiting for your rain, honey

heart motion
I can't stop it
I can't sop it
only you, once upon a tale
tell and tell
at spell
a lovely fang of door
I catch, I catch, I catch
urban fire ball
the once upon the time during this sweet nothing in no sens
no blast
no sword
no whispering stars
may-be the 06 of quest

Les sifflements provocateurs mièvres partis en exil sur le scintillement des amants à échos carnés chantent un nouvel agencement limpide de codes aquatiques certains d'envoler la joie originelle que tu chuchotes au sein des ténèbres illuminées par onyx pensant quelques pudeurs plaignantes manufacturées sur des concrétions alors chaotiques qui déploient les cervelles au réveil ainsi miellant quelques génitoires gentiment glanes d'amativité.

Les tam-tam en ressac, ouvrent des portails saccadés certes sérails extravertis où hurlent obstinément la source aurorale jamais mourante si ce n'est de l'ultime agon persévérant ses performances jusque boutistes, là où jaillir est un mode de vie.

Descente astrale apposée.

Hématome mondial.

Pistil palpitation injectée.

Et cela dégouline le long des significations propulsées par son énergie pathologiquement explosive à briguer la semence stellaire maniaque de myrrhe, de genet, d'écorce poudrée sur l'air odorifère soufflé d'une compulsion évidemment cristalline car fléchée vers l'avenir poussant entre le milieu de façon omnidirectionnelle qu'embrase la rhétorique de l'adn véritable moulin à paroles d'une diction devenant bâtisseuse démente quoique cohérente dans sa chute infinie.

Ne pas glisser sur le sang du rossignol, il ne s'y perpétue pas assez de vent fécondateur d'horreurs salvatrices tant que se souple la vibration encore cavernicole presque argileuse à ses signes comme au temple sonore d'un temps clonant ses multiples sur le xylophone taquin des piqures de rappel alitées avec l'extase fraîche d'un parc de coquillages prêts à se faire concasser.

Semonce cinglante si sibylline.

Calme cas de l'ère.

Calvaire au scaphandre déchiré.

D'abord tu as délité les louanges, les insultes des saints, caressant des glaires à peine écloses sur la nacre obscène tellement illuminatrice, plus loin que la grotte des sept dormeurs où se flûtaient ces alphabets mémoriels au germe des kits à penser castrateurs et putréfiant l'innocence celle qui bredouille des bulles brillantes, puis tu as signé ta présence au sein des trous de verre.

C'est oublier dans nos cellules cimentées que susurre la seconde remplissant l'évidence tant de fois obscurcie au nom de ces salives photoniques dictatrices avec orgueil profanateur, avec cages à gages, mirage d'un âge sécuritaire concentrique à la fange toujours royale, tazée, intimement électrique sur les soupirs des aboutissements foudroyés dès leur seuil.

Linceul social exotique.

Unique démultiplication.

Touffeur produite au désert du sens.

Adore éroda le tacle de l'éclat

Entier, solwos,
entier, seul et sauf.
Solwos.

La chaise tournante, pourtant toujours si fidèle.
Sucre sectateur certain.
Contre les mandibules de l'ampoule,
trou d'homme papillonne.
Standing convertible, juste, nonchalant,
à fondre ses mains presque coussins.
Un barreau cherché qui perche.
Sofa touriste bukkake.
Mousse la fumée sur le plaid.
Et,
étrange moiteur de la table hirsute.

Nous les savons; les supplices de l'hélice matricielle lui sont aussi favoris en tant que support que en tant que joueur.

L'alors sombre sublime cet enjoué gisant, s'y incruste le Lhotse central.

A son ombre, nous pataugeons parmi maints polymères en prières circulaires à ce moment là, aquatiques.

Chaudes, elles giclent des joies sur les vulves bombées à l'altitude.

Chaudes, elles pissent l'émission de codes extatiques purement éblouis et irresponsables.

D'un battement, voici venu du sommet le jeune tumulte.

Sa réalité jaillissante expose l'étendue infinie d'un toboggan violine et laqué d'où glissent déjà cent suppôts amusés, terriblement.

Ils arrivent ivres au vrai havre.

Nos cirques s'entremêlent d'hydres aussi tôt spectatrices, tendres hormones complices.

Nappent ces liesses prêtes au bon sang en bain spéculatif.

- Tu dois poser tes appuis. N'oublie pas le trépied.

Il virtualise la leçon à la limite des rayons.

Les silhouettes y sont sincères, ténébreusement parlant l'autre.

- oui, prends le comme ça.

L'enfant se fait une montagne d'esprits à son horizon.

La raison capturée d'une génération à l'ode de l'adieu.

Bleu adorable au catch brise vitesse glacée.

- Des fois, je dois blesser ainsi.

Se brouille le zèle luisant, trop limpide à pouvoir perdurer,
comme,

signé par la lubie du bien qui dégénère à chaque matin.

Gland blanc
derrière le crâne

Croire qu'il coulisse de micron à micron

Sans pli

Viande nébuleuse ronde

3 grains après le lobe

Perle sperme

Hantise samplée à l'haleine

Ainsi hantise aussi laiteuse verticale

Plus haut

Le gland blanc
juste racinant des semblants hématiques

Réflexe blême

Alors taire s'accueille.....Déjà.....Ouragan partisan.....Rare à l'aurore.....Est
 errance.....
 Domaine infra-baissé.....ductile.....le théâtre e.vertue.....en rushs.....in-
 assouvir.....
 Orne l'intervalle.....limitrophe.....des ires sucées.....polymorphes.....en
 flash.....
 Rieur planétaire.....à la bise.....chiffrant l'autre.....dédire
 las.....open.....
 Endève toujours ici.....du levant.....qui crie caché.....rassurant.....la
 tanière.....

1. Mur, ni à l'ouest, ni à l'est, ni en haut, ni en bas; à croire qu'il est électrique.
2. Faces de la langue comme lames de l'interface.
3. Après nous, c'est le rire en temple sonique.
4. Machines tissant les lignes du monde, jeunes parques.
5. Clés digitales et une seule est opposable.
6. Celui-là effleure la surface toujours prêt à bondir.
7. Qui surfe sur le plasma tribal du napalm ?
8. Balance l'infini fissionnaire.
9. Matrice insérée au rythme des codes.

C'est charlatan d'écouter le soleil
avec sa voix de chat
et de vérifier si sa corbeille est suffisamment
ombragée par la vertu de l'obscurité.
Peut-être un ronron d'équinoxe...
Ce serait alors dire par le supra-méta-langage
de l'argent aussi chthonien, qu'apollinien,
l'exorcisme des valeurs à réincarner vers l'ailleurs.
Couvrir 29 jours des réalités, des virtualités, des vérités évacuées.
Réception et émission en osmose de 3 rossignols qui crépitent ces crépuscules.
La mise à jour du speculum en charge électrique.
Rebirth from the black hole
Et le soupir de cet argent trop pur!
A diversifier, à morceler en milliard de multivers cristallins,
à nier afin de souffler autant de big-bang au cœur des intervalles osant se nommer.
Désir d'autres valeurs que celles des princes poètes bipèdes à crever.
Résider au sein du savoir de tous.
Les adorer sans partage agressivement , sans compromis hormis celui d'en produire d'autres.
C'est charlatan de chanter la lune
avec une voix de loup
et de se foutre de ses errances illuminées
par les vices de la lumière.
Peut-être un hurlement d'éclipse...
Ou le ricanement de la vie cosmique.

Ah! Ah! Ah! Mais voyons donc: il faut sucer ma Chère!

Sucer la bouillie de bébés baisant des lymphes rétrogrades décoincées par sodomies évanescentes aux seuls critères de quelques foudrues farouches que nous serons alors à même d'affranchir à l'aide des doigtés orgueilleux, orgasmiques, orpailleurs ici las de ces foutaises virtuelles illuminées par les basses besognes pseudo-corticales tissant certains filets magnétiquement tragico-comiques que l'on dit sociaux.

Puis, bitumer des abeilles en leurs presbytères imbitables à in-habiter les bonbons bulbiflores bénis des bonnasses à beat, car calculer des vomissements n'est pas jouir ma chérie à moins que n'y participe tout un gang-band adepte des déflagrations orificinales profondément hyper maniaques et à ignition ossivore.

Oui sucer, aussi, sucer, sucer, toujours sucer en étant bien sur sois même sucé, lascivement écartelé sur la roue qui suce nos membres, nos torses broyés en balbutiant des ombrelles pétulantes dans l'attente de cette adorable sensation de succion que distille l'ensorceleuse agonie quotidienne de ta mère à sucer.

Je suis ce fait fabuleux indélébile.
Je suis l'éclat de la douleur qui n'a pas d'heure.
Je suis avec mon frère l'air, matière des émois.
Je suis aussi rapide que l'âme démêlée.
Je suis une longueur d'onde bien choisie.
Je suis la voix aveuglante et callipyge.
Je suis toujours enjambée à une partie de l'année.
Je suis avec toi au crépitant crépusculaire.
Je suis la couleur insaisissable des ténèbres.

Qui si ce n'est moi, peux te voir au frémissement de la confiance ?

Dans sa monomanie projetée sur la cavale des dadas, Renée défonçait le stade oral en beuglant des gargarismes orgasmiques. Looseuse salivante, elle se frottait la génitoire subliminale et souhaitait fouetter les croupes claires rebondissant sur ces pelouses obstinées, espérant engrosser le culte de sa personnalité pas assez lécher à son goût pour être à ses tortures quotidiennes rémunérées prises comme créatrices de quelques flocons de neiges mièvrement merveilleux. Une schizophrénie lancinante signalée ainsi par ses collègues étriqués. Ce jour de la lune là, au milieu du matin nauséeux, elle percuta sciemment ce geek de Maxime. L'Éros de ce dernier laisser gicler une faim de stupre à peine dissimulée par la cravache ré-éducative de forums formatés au savoir du tout contrôle, arrières pensées ricanantes des blagues d'Œdipe avec vos mères. Elle, se liquéfiait de cette obscénité trop intime à ne pas la chavirer comme une chienne qu'elle camouflait sous ses airs de princesse congelée. Cependant, ce maxime était le bon animus à chevaucher, aussi bon qu'une morphine copine à l'obsession tendrement toxique. Et il fallait bien chevaucher ce shoot. L'échange verbale qui s'y éjacula toucha sa cible:

- Alors tu t'es mise le démon bien profond dans ton troisième trou ?
- Oh oui! Et je me suis faite éclater au quatrième.
- Le maître a-t-il exigé ta soumission aujourd'hui ? N'est-il pas la girouette de ses fantasmes à tête chercheuse ?
- Oui, et non, tu sais que j'aime ça.
- Moi, ce sont tes seins qui gonflent là sous le tissu que je kiffe.
- Laisse moi glousser! Quant à moi je suis addict de ta crinière bestiale à mouiller.
- Crinière bestiale trop mouillée ?
- Laisse tomber Maxime mais donne moi...

Le scotch sur la bouche, des milliards de cliquetis égrainent la trame distinguée durant la mollesse phallique qui suinte parsec par parsec ces quantités industrielles en chaleur à ce joule du Mister freeze vanillé violant vos venturis vaginaux vers la ligne anhédonique vomie au lunaire, plus loin s'y arrache pianissimo certains reflux amygdaliques faisant fi d'attouchements scolaires sûrement calculés au plus profond du placard utérin que fourrage la bave des règles éloquentes.

Juste une durée caillée, coagulée pour décharger principalement à coté d'une raie domestiquée, mais en laisse épilatoire, la boulimie expiatoire presque purge perpétuelle d'un moratoire impatient et léchant religieusement certains soirs de satellites évanouis au bourrage entre cols consanguins électrofiés de spasmes.

Voici venu de la vulve collective so 2.0 sweet heart, le grognement des calligraphies aphasiques et hémiplegiques soutenant l'assemblée lascive hors de la boîte à bouler qui collecte les os lissés pendant la partouze amiboïde des facilités élitistes, écarlates et camées là où il fait loin d'attendre.

The spacesuit of light kissing the planet
Full height hollow lack
It whispers in the dark
Where clones are shivering under trust's credit
Beneath your trembling veil of flashes
The sun mask can't hide your private night
Tragedy for everyone: it's not enough
King cold heart on the cristal of black tears
Lonely auditor of silence for silence
Dressed in sonorous skin of light
With the easy burn of each sense
He is finally his own night
Murdering love and exploding being
The wheel will always wish

Déambule pluie
et ronce ces hirondelles
synapses pianotées
sirop vertigineux
la pointe bien programmée
chute cajoleuse
cris à l'affut
écho écho écho
croire photophore
par cette rémanence obsessionnelle
souhait aqueux
brume sulfure
car câlins, les monstres rêvent
nomination vorace
chiffre ermite
écho écho écho
bien plus loin que la cachette coronaire
les 7 dormeurs têtent des têtes
perles pliantes
tanière en roue libre
flaque cosmique
sous tige comique
concentriques courbatures

Ne pas sortir Nihil Und Ereignis/ Sombre/ Mâles nuages à liberty city/ Sombre/ Plein
trois/ Sombre/ L'appendice pertinent au vent/ Sombre/ Qu'importe la mesure/
Sombre/ cloche le signe à la personne fluide/ Sombre/ Vraiment vain/ Sombre/ La
louange obscène et chirurgicale/ Sombre/ Ou les légions impériales en frisson gîlé/
Sombre/Viande là/ Sombre/ Souci secoué/ Sombre/ Soluce au recrutement du clan
élite/ Sombre/ Taux de drop assuré/ Sombre/ Pas un n'exécute sa physique/
Sombre/ ça dégouline/ Sombre/ Chimio magique/ Sombre/ Borde ciel assassin/
Sombre/ Emballe la fantaisie finale/ Sombre/ Ne vote pas au diktat/

Through hatching was affixed.
To those who cry, little top decoy.
Waves.
And of course, the whip of creation.
The H-bomb of humanism.
My preference: the swarming squiggles that inking the abyss.
Cravings to compute.
The eye that looks at the eye.
Biting the last joint of the thumb ...
Some know.
Thank failure.
The golden baby already loves night.
Go anywhere to sit in a dream with a dream.
Dreaming the day.
Nowhere is this state.
With a dream.
Refines the night,
The concrete, naughty secret of darkness.
Wait.
Hear the universal reading.
Tend to leave slavery to freedom human being.
Through has forked the vision.
Provided ...
And proof of the perpetuity of failure.

Insert

« Always say they are guilty to keep peace inside. »
Old strategy.
If only tomorrow we could rise in a road made of ashes.
Borderline blacksmith.
If only tomorrow we could land on a moving state.
Shadow sparring.
If only tomorrow we could fall into a fleeting incantation.
Martial's jam.
And talk about the others who are in fact in our behalf.
Mirroring behaviour.
Lovely way to struggle
to be twin
between sand and see.

Grande meute émane de larges omissions laissées liées aux entrailles turlutaines trop trifouillant ta mère l'alpha première machinalement se masse la marque emmasquée par fumets offerts à l'air qu'enfilent enfin les capteurs satyriques attentifs sous lignées sélénites où caguent du trou canin des sans dents postilloneurs peut-être décolore ce chœur obsédant le digestif digital alloué longuement au céladon larvaire. Tu baises et tu butes. La vallée ruche des chiffons sur la gangue aqueuse insoumise à la répartition du photon sentencieux ne s'encule pas assez pour lécher quelques collaborations argileuses d'elle même mène son tour de garde aux gorges profondes durant les manchettes du temple qui fore voici surgir la balance lancinante branlée en vertiges constructifs là où tout s'éjacule anéanti. Tu baises et tu butes. Cette partition est tétée d'une vulve syntonique en gemme témoin rassurant les dissociations des édifices internes stimulés d'une dose loyale mais de laquelle ne se quête pas l'osmose morbide spermée qu'encubent ces fantasmagories éligibles d'une corde théorique tressée au rasoir des pénis déserts si se mugissent des tocs touristiques en cette diarrhée non recyclée et à perdre haleine. Tu baises et tu butes.

Une foulure de tourmentine, quoi.

C'est ce que diront les hommes du futur.

Durant une année d'un jour, en allant par le chemin aquilin, des pixies pertinents plein les membres,

il sème son vieux sacerdoce.

Son vieux sacerdoce sale à l'arrache, à la scatach, à la hache, wesh, sale son vieux sacerdoce, son ascèse affûtée, son exit stance têtue, scande encore encore encore le passage des deux fois nés.

Le passage des deux fois nés ne sent jamais le sapin, ne débogue pas les gargarismes, ne nourrit surtout pas, au grand jamais, ne pas nourrir les homoncules au passage des deux fois nés sauf si le chêne sort de ses gongs.

Si le chêne sort de ses gongs, un claquement de doigts aura passion de la trop grande vibration, de la leçon de l'abandon, de la chanson du moribond, en danse adorée à l'adieu, aussi en bleu adorable, assis par terre comme un enfant les hommes du futur l'appelleront grand prince après avoir foulé la tourmentine.

Mektoub, coiffe-toi tu me fais peur!

FPS- Je ne peux pas tester le pillage du pirate au chapeau de paille.

SPS- Tu transgresses l'appel du devoir dans les dos sages.

TPS- Il s'aventure au sein des zones délitées.

4PS- Nous sommes solitaires sur les navires ivres.

5PS- Vous tuez en chœur ces démos de vertiges génésiaques.

SPS- Ils explorent, ils sont légions.

IPS- Dérobe d'une traque furtive la manie mentale.

Renée regarde l'heure, toujours en bas à droite sous les clignotements des gens et se décide à bouger. La salle de bain en premier, c'est obligatoire. Le masque est bien réajusté, cette reconnaissance faciale agrémentée d'un sourire lui offrira certainement l'opportunité de circuler en paix au milieu de la foule. Elle ferme sa porte de deux tours de clés en pensant qu'il lui faut prendre les escaliers, l'été n'est pas loin. Vite fait, toujours vite fait, la voilà aux portes du temple de la consommation, expression facile de confiance fraîche. Et il fait froid en effet le long des rayons qui pulsent ces pulsions maintes fois rabâchées au foyer télématique. Elle se sent actée par ces vagues de couleurs et de significations puis se dit que le plafond est quand même super haut, que le carrelage n'est pas si luisant que ça, que ces lumières ci pourraient lui donner un ton blafard, enfin, il faut surtout penser à trouver les bonnes merguez, les bonnes salades instantanées et puis quoi déjà ? C'est un champs de fleurs qui crient: Prenez-moi! Prenez-moi! Prenez-moi! Au refuge des symboles de ce qu'elle a cru comprendre de capital. Renée jette brusquement quelque chose dans son caddy.

Tu boises dans les rires- Tu faunes au sombre hystérique- Tu animuses des matrices- Tu familles toujours sauvé des ages toutes créatures- Tu sarabandes n'importe où- Tu glandes dynamique- Tu auras autour d'elle- Tu rafales ces faits fluides- Tu véneries de violence jouissive- Tu phalluses à chaque tige l'intact imminent- Tu averses de tes cernes célestes l'induction fertile- Tu torques digital- Tu testostérones par flèches magnétiques des parcelles de parsec explosés- Tu ramures la liberté- Tu cornes clair- Tu kératines au passage- Tu polissonnes symphonique- Tu verbes gentiment- Tu instinctes bacchanal nos tumultes- Tu sybarites en paix- Tu chances sans cesse- Tu cœurs coquin à l'infini- Tu mâles l'âme-

Merle le feu fera.
Embêtant bêta test à culbute.
Où système mental n'est qu'acéphale.
Douce célérité.
Souvenir vagal.
Médusant l'énergie de l'impacte.
Pas de contraction à la réception.
Fluide hilare.
Once influence.
Certes la foi aura.
Aria alpha essai par avalanche.
Décime le rachis des villes.
Gente lourde.
Ratée pastorale.
Allant sur missives maniaques.
Super scénario de cursifs sèmes.
Perle le nœud sera.

Puisque rien ne s'élève jamais sans le feu purificateur de la souffrance
le souffle n'a pas de prise
pèse ce gaz, organe tiers, urgentiste démodé à l'enjeu du chat
aiguillonne des brancards que sédimente la veille
l'état comme la douleur n'ayant pas d'heure
teneur évanouie et glacée par humilité attentive
cette source s'ensable, c'est certain
sans fissure, sans charnière
la trace moribonde atteste des mirages

Loin du fond
de son souffle phanérogame
les tourbillons
tinte ce fouet incolore
à l'ignition par randon
les cimes
estime arrachée
yaourt gallois
en haut la houle enfin
hypoxie de la joie
l'escalier est relacé
héler
et Elle

Désolée d'avoir oublié la clé sur le portillon.
J'écoute, oui, toujours j'écoute:
Il n'avait pas pleuré depuis 1967 et c'est beau.
Soit disant.
Grâce à guiroud, l'incendie à la place de l'œuf.
Non, je n'ai pas vu, j'écoute.
Des kilomètres de tulle autour de la mariée.
L'unique technicien qui casse le groove au shopping des midinettes ménagères entre midi et deux.
Ma coréenne se hissant afin de saisir l'élixir jaune pendant que la boulangerie brûle déjà.
J'entends alors: c'est pour mieux vous sortir.
Vous êtes trop bonne.

- Vous n'avez que ça ? Passez, allez-y, je vous en prie.

Renée pense tout avoir dans son caddy. Elle ne vérifiera pas car aux caisses vient le temps de la rêverie ou une sorte de veille régénératrice. Défile le tapis noir vers l'enregistreuse, flanqué de la file d'attente vers l'hôtesse machinalement souriante, inaperçue des produits tapageurs paradant vers les sacs recyclables promptement dégainés. Là, comme ça, ses articles à elle, sont parfaitement alignés, emboîtés en gain de place et tiens, des concombres ? Quelle sauce ? C'est bientôt l'été...

- Bonjour, 45 € 75 s'il-vous-plait!

Il fait enfin chaud et loin, Renée a fini d'attendre, maîtrisant alors la dextre insertion de sa carte bleu sur le terminal. Ses doigts folâtraient cryptogames en requiem sur le clavier. Personne ne l'a vu mais tout le monde le sait. Ah, non, confusion. Maintenant, il faut remettre ses biens dans son caddy et s'organiser afin de les transporter agréablement. Elle gère absolument, le menton en l'air qui semble ordonner l'ouverture des sas, elle glisse le long des rues au large silence du calcul, elle est ce petit espace suave au sein de la cité acérée.

- Bonjour, c'est Renée! Ça va ma puce ? Tu peux ramener ta glacière: j'ai fait les courses.
- Super! Super! Je prends une douche et je suis chez toi. Les mecs arrivent quand ?
- Oh, ils ne vont pas tarder...

Elle raccroche, évasive, alors que sonne simple et violente la sonnerie de l'interphone. De son index (holala, faut limer ça!), Renée ouvre le hall d'entrée à ses amis, probablement. Ensuite, elle laisse entre-bailler sa porte, puis va finir de disposer les provisions sur la table. Sam arrive en premier parlant au téléphone, Paul le suit veillant à sa démarche, encore sans chaussette ??! Après avoir embrassé ce dernier aussi tôt écarlate, elle se souvint de ce déjeuner sur l'herbe. C'était fou qu'à l'époque elle ait accepté de manger avec un type comme lui. Fou, aussi ce qui s'était passé à même la terre.

- Bonjour Renée, ça me fait vraiment plaisir de te voir. J'ai garé la voiture dans une rue parallèle à la tienne, tu n'y vois pas d'inconvénient ? Tiens, Annie n'est pas encore là ? Joli, le chemisier que tu portes, tu devrais le prêter à Paul...

Elle pousse du revers de la main le sachet de concombres, fait pivoter rapidement les chaises et attrape son téléphone portable.

- Ne vous inquiétez pas les amis, j'ai pris mon GPS: On retrouvera la piste!

Elle acquiesce automatiquement, Paul doit faire pareil et elle se hâte d'appuyer sur la touche verte.

- Piétiner, même pas payse, les cercles sempiternels.
- Des étoiles fracassées aux talons.
- Grand manque de claudication.
- Plaintes et paroles à la chaîne d'ambre des experts.
- Tentation des tentatives.
- Exulter entre l'interstice des syllabes caduques.
- L'incommensurable silence commence sans cesse.
- Espace affable si.
- Humus sociable si.
- Si la petite fève loge au tympan.
- Emmaqu岸 les monnayeurs, le pouce à la bouche.
- Ouïr du sable aux polymères, la tierce foudre.
- Et avec la bénédiction des bâtisses, balayer le balbutiement des aubaines.

- C'est pour que je m'en souvienn

Il a dit: tout est perdu... Sauf l'amour. L'amour ? Mais l'amour de la vie alors ou de la mort.
 Ode à personne, n'étant personne, l'Etant étant bien trop répétitif, pas assez créatif, cette
 personne, demeure des heures en leurre, construite de rémanences mémorielles qui
 résonnent scintillantes et s'entrelacent entre elles, malades de n'être qu'adhésives au chaos
 fécondateur que distille maniaque le langage conceptuel en son effroi sacré.
 Le libre arbitre est entre les deux provocateurs.
 Il faut, percuter, percuter, percuter le casque des apparences, encore.
 Dormir avec l'horreur lucifuge couvant des comportements glanes, manne maudite sur ces
 gentilles affections cachées au sein d'une vierge métallique forcément de pics recourbés puis
 ne pas réguler l'encéphale moyennant la missive des songes car s'auréole ainsi la propulsion
 première.
 La peur paye bien.
 Shoot garanti.
 Le libre arbitre est entre les deux provocateurs.
 Toujours, les esclaves sont bien circulés et dès qu'ont leur donne la liberté, ils courent acheter
 des cages.
 Petit, arrose-toi de tes larmes, l'amour est sublime au chant du départ, là tu pourras enfin te
 voir et grandir, grâce à ces cascades de sanglots source des suicides, des génocides d'une
 parole déplacée puisque sur ta peau le passage n'est qu'un protocole, aussi ne sois pas sage
 mais mage comme ceux qui écoutent les anciennes phases du tissage gestatif.
 Le libre arbitre est entre les deux provocateurs.
 Mode de vie humain ou mourir en marchant.
 Qui restera sensible?
 Oui, c'est ça: lâche cette cible tout de suite!
 Sensible tel le prédateur de ton cœur à vif, à dévorer tout cru en culte crissant l'orage des
 déraisons automatiques dictées par ce que tous savent en secret. Une fois de plus la vie dans
 la mort et la mort dans la vie, terrible amour susurré au sombre par certains fous décidément
 castrés à l'aide du soleil abyssal.
 Envie d'être mâle ou d'avoir mal ?
 Et ce durant qui dure, dur, tout le temps où tu ne fais que coller quelques réalités relevées
 d'une touche de désirs puérils, ces châteaux de sables à ta conscience, pauvre confiance
 ramollie par civilisation au glamour dystopique.
 Le libre arbitre est entre les deux provocateurs.
 Au centre de l'arène, pas de salle d'attente.
 Petit, tu seras un homme.
 Viole-moi, ne t'inquiète pas je ne me laisserai pas faire et comme ça tu pourras être un
 homme.
 Tout n'est pas perdu...
 Le libre arbitre est entre les deux provocateurs.

Graine foreuse * Brigande * Au brio oublié * Est malsain le verbe virulent * Esse once again
* Intrigante graminée * Effusion * Le bel outil * Efficace effaceur * Pastel * Sèche fibres
tutrices * Easy usage * Tout se visse à l'inverse du solstice * Esprits chasseurs * Semence
silencieuse * Livre le levier * Galerie * Eoran * Rendre la laisse * Bredouille brume brillante
* Herne clair * Avec l'espoir d'un nom amnésique * Perce museau * Éclore alors *

Tu crocodiles des vacuités- Tu ribambelles aurifère- Tu cassates- Tu orchidées ces esses lestes-
Tu naites nourricière- Tu déliquescentes- Tu macadames l'Ève immédiate- Tu dedanses
nobostant tant de trilles en transe ces réseaux- Tu muses- Tu encores fluide et aspiratoire
certains soirs- Tu confuses par rugissements sidérés- Tu touffeures- Tu chimères savonneuse-
Tu sylphes sirupeuse tes trépassés- Tu lunes- Tu diadèmes oculaire à l'oracle décapité- Tu
aurores l'horreur du code spatio-temporel- Tu nitescences-

Ailleurs!

Ailleurs, grondent les cicatrices à peine esquissées.

Et les spectres de l'hiver chérissent l'honneur des demi-teintes vitales patientant parmi leurs ossuaires où, justes, les louves pourlèchent ces stalagmites mythiques au soupir du calcaire artériel.

Les voilà, déjà alités à la couche de l'horizon. Les spectres.

Ils ricanent avec les charnières sur le maintenant à bout de souffle puis érodent cinq fois à l'aide d'une petite cuillère à trois têtes la patine rituelle qui étouffe les écailles des échos.

Plus loin, ailleurs, dans l'attente et en remerciant par avance toute réincarnation automatique, ces spectres nichent aux cimes des grues musquées-métalliques censées compter les frontières argentées de l'éther. A croire que les avatars cherchent une coutume.

Renée laisse ruisseler ces tacts opaques en jubilé de jointure caramélisée par la déveine avinant ses rêveries vagues au combien intime à l'âme mousseuse rehaussant le ressac à ce col qui clignote sur la simplicité des textures émanées quand mirliflores ses pores parlent premièrement d'un retroussement des sens écumés au delà du présentoir glabre puis secondement hérissent l'essence d'un frisson luminescent au dessous de ces élastiques mal ajustés qu'un geste subliminal désaxe relaxant alors l'affut apnéiste d'une foule. Oui, c'est bon! Les lasers lèchent ses postures si simples à l'étirement mutin où fleurissent des tilts aux entrailles, tilts tactiles, ou tilts à la traumatique des trous bien vite suivis d'exercices respiratoires car elle sait qu'il va falloir se dévider au croire photophore d'une plastique aurifère toutefois guillotine épanouissante et sente des combles au geyser cavernicole du mirage signalétique mondial que borde le bout à bout des cieux au bord des armes séminales. Oui, c'est bon! Tim, se souvient-elle, Tim ce boute ciel, Tim loin de sa pensée pyrrhique présente, procédait à la vidange pour ses laves lascives en forgeant par quelques coups de labiales bien imbibées le diadème d'un thème cristallin qui bondait ses désirs synaptiques de sorbets à la fièvre ainsi le bénévolat des soubrettes culturelles se transmutait à l'Éden cendré sous le souffle du grand phénix tentaculaire, celui qui de mille yeux ouvre son bec afin d'engloutir les alluvions oniriques d'un seul et même déluge en partage stupéfiant, si stupide de cette révélation ultime, immédiate, maternelle qu'est la télépathie sociopathe de l'ADN et on s'en fout encore à fond les flammes de foi du toujours soi tellement que geindre, gémir, jouir a innocemment le jeu similaire du logos gargantuesque, cette chaîne d'ambre, électrique claire, trique chère, très chaire, métrique à éthique, pythiques mimiques, rites de la clique du maître et de l'esclave en prière à la couche des horizons signés du non retour des cris orgasmiques de quelques goélands épris d'un socle vertigineux trop foutu pour que ce ne soit pas bon. Oui, c'est bon!

Il s'est trouvé par un petit chemin lagunaire, le temple.
Se cacher pour y prier plus de distance au non des attentes vulnérables.
Les femmes ont mitraillé leurs charmes, me magnétisant.
J'ai choisi ce fruit juste moyennant l'appétit du large, puis escortée des sand's dogs
calculateurs me suis allongée entre deux billes de bois.
Le sable en mémoire.
L'eau en mesure.
Des vagues, les têtes montent et descendent comme autant de facettes stroboscopiques à
cette météo poly-maniaque. Ma houle hume l'écume des mâles. Multitude d'une humanité
poisseuse et prête à moult passages sous sentences huileuses sûrement ayurvédiques.
Des pas aux oreilles des chiens et je crois leurs crocs, à jamais.
Accroupi, le vieil homme me chante les idiomes des crinières, leurs légendes vécues
engrossées de fumées saphir, leurs manies qui hantent maintenant les bars de la plage.
La lune au plexus, je quête avec lui, hier.
Quelques câlins canins ne suffiront pas à rendre jaloux cet océan et sa morgue assouplissant
d'un ricanement le fouet solaire qui sombre sous mes reins.
Le temps d'un flou, il est parti au surf de ses rides.
Alors, étoffer la marée par de doux adieux, masser le mignon refrain des visages puis essayer
d'épeler ce bleu adorable perdu entre deux perspectives fières de futur.

Dans le sillage mal léché pour parler sûrement de la vérité sushi sans ride, l'Érodius révèle l'exil de sa perfection, sa beauté complètement inutile, sa branche maudite irrévocablement désherbée nonobstant l'infini asservi par les peuples.

Elle s'apparente, loin du mortier, au crible critique éprouvante sur ce Simon plus que défait de froment toute fois vanné en enfer venu écouler ses grains lors de la certaine cérémonie d'un shintô famélique.

Elle sera la sainte aiguille de Magalona vers le sud aux yeux de paons, après cessation d'activités suivant ce septième sire solaire se souvenant certainement si ce sabbat sanctifie son essence sous sentences scandées sans standards spéciaux.

Elle est chez nous autres, voyez le bec de grue musquée en train de trancher six phalènes unitives quand l'heure de la mort délie nos défenses laxistes dont le trop plein déclare sa flamme au néant et par ce fait nous ne sommes que fils et filles de l'écho et du mirage.

Elle systématise par durcissement une de ses méta-milliard d'épées qui déploie alors cinq essences perforantes pire qu'un Hérode avorté, ancré en creux, englué en égo, enchâssé en chasuble, anguipède à la bulle bifide, puis lorsque sentinelle soudée, elle perçoit le voyant qui suggère sept crânes et dix bois alors affable d'un seul aicme le bipède sera scarifié.

Elle mire la frondaison des dojos poudrés du pollen des sortilèges, des sacrifices de ses propres première femelles car oui: il te faut tuer ton enfantonne pour que cela lui soit propice; mire éthérée très dure, ces honneurs ignorés mais constructeurs de nations sans interprète au nombril terrestre où elle germera encore au sénat des curieuses juxtapositions pathologiques, la quête lagunaire et jappantes, cette graine questionnaire érodant la planète mais qui donne à l'humain la pulsion de la faire évoluer en bien ou en mal, ou de caresser le hérisson.

A l'office cérémonial des vierges syphilitiques promises aux dentelles qui les absolvent à toutes les soldes qu'elle ont pécher pour ces agapes, elle se serait bien sentie souillée par les branches rappeuses des mains de Paul, ce sauvage à chevaucher surement... Pfffffffff: encore changer le protège slip! Je ne suis qu'une limace en grand écart. Une fontaine de cyprine en forme de femme. Mais qu'il brame donc ce Paul afin que j'accoure mettre ma croupe sur son museau! Sa voix vibrant mes ovaires qui virevoltent sur ses vrilles hormonales, pure vérité entre toutes cuisses. Elle serait alors dans la génisse blanche comme Pasiphaé espérant le blanc taureau, son pieux perforant ses fantasmes d'orgies pas pour l'instant suffisamment concrétisées. Son cul tendu, autel des pénétrations, des libations de foutre inondant sa matrice généreuse à tous les va et vient, toutes ses glisses en clapotis lactifères. Alors, mieux que des pommes insérées au vagin, elle s'exécuterait à maintenir une plume de paon afin de satisfaire Paul, le mâle, lui hurlait ses narines ou sa perte de vue proche par ses pupilles outrageusement dilatées. Elle n'était plus que la chienne en chaleur gémissant sa meute et le mâle alpha.

Durant, la descente des marches écarlates son obsession charnelle la fit se déhancher, se tortiller telle une gamine saturée d'hormones qui lui donnèrent cet allure gauche proche du fantasme des salopes à gueules d'anges. Son image était à présent la proie de babines libidineuses, alors elle devait en montrer plus, susciter l'envie intouchable afin de prétendre à la classe de quelques call-girl. Elle s'avança déjà flaque sous leurs yeux renifleurs, comme une guerrière de vulve brandies que tous briguaient sans le savoir, aussi, ils se pressèrent vers elle afin de la baiser, heu, non, l'embrasser.

Quatre pattes à la bluette funéraire blottie au sein du bénitier que balance la lune, fille naturelle de la terre et fille adoptive du soleil (Elle est allaitée au larsen des crinières nomades (Sous les sabots, la vision jalouse d'une mesure onctueuse (Ce chapelet salivaire en cache-sexe ne compte pas plus qu'une touffe tourmentine dans la vallée (Whatever words she spit, however far away, they make her grow like she is green again (Les prêtres de leurs robe à l'air vannent à cloche-pied à peine fétichistes ces fraîches moissons, symbiotes des saintes tangibles (La revoilà escortée de ses photons satisfaisant en gerbes évanouies joyeuses (Qui atteste du tact cuirassé ? (On a dit qu'il avait appelé les poissons hors de l'eau et elle n'a rien voulu savoir des recettes du fin'amor, une morsure de miel surement (Jusque là ira le rayon prédateur de teintes tentatrices (Et écorner le croissant au plexus solsticial sans faire preuve de fair-play (Son sourire se saigne sous ces cieux)))))))))).

Dans l'optique d'assassiner la lumière : Un périple insatiable, du natron aux iris, en mire : El
lucero del Alba, la cachette de la mouette, quelques voiles pour le corsage, l'antiméridien du
phénix, and the Wise Wild West : « Afin de libérer son esprit, il convient d'attacher son cœur » :
Prends le loup pour époux pendant la chasse galerie :
Beau bélier banni : écume broutée alors : l'acide salive :
Sept as savoureux : syllabes de lucarnes : armes aux lèvres :
Pigeon peu prieur : la symphonie murale : silence on mue!

Le vif saisit le mort lâché là par radio chaos le vif lie le mort à la chute de la vitesse-équilibre
récurrente brondite sous son massage le vif secrète le mort qui se laboure se niche pourvu
qu'ainsi soit pris l'envol du volt le vif mange le mort en dilapidant sa mémoire automatique
évertuée de risque le vif parle le mort sur spasmes sympathiques ironiques ricanant du lit au
cercueil le vif danse le mort entre les reflets des cieux et des ondes à l'ensemble des
constructions cérébrales qui font office de soi le vif adore le mort couché sans justice à la
première réaction où se devine bien des lucides si la prison ouvre le temps le vif rassure le
mort captivant l'arrêt une patte à l'envers le mort saisit le vif

Tester le cri des poissons
car opercule
testiculaire
en exotisme

Claqueter quatre craintes
au pointeur barreaux
calcaire dorsal
le clown de boucles

Indexer ce digital
branle le soleil
pour sur obtenir
la claire averse

L'horizon, au quart de faux violine espère.
Il perçetête l'instinctemps.
Marchaffut sur bordeciel.
Les frisepeaux attisent la fixetension.

Droit et tranche les lignes familières des femelles sous le vent.
En paracine se tremblevoit sa grâce.
Frelfe à l'âmechasse virecaptée.
D'une sifflebise quatrevoir son savesillage.

La panique est plantée, ne pas l'arroser.
Alors pour diriris l'enjouazur,
doucevrai, mes digilèvres vibrincarnent
sur ce mouvocéan songepromis.

Son halo a déjà tout irradié.
Ma mémocendre pétaleterre soulerrante
des émotimots par cambregorge
qui languetactent alheure mon cervocœur.

La lave d'algue*Surfe cheville*Ballon calcaire*lode d'aisselles océaniques*Presque vagal*Frontière que plisse ces goélands*Cade calculé*La grimpette illusoire*Au putsch pluvieux*Ces gelées dorsales*Venue volatile multicolore*S'arrondir au sein du sable translucide*Puis participer à la tuerie des teintes*Danse ténébreuse*Roulade rocailleuse*L'ilot rôle rose*Côte à côte mutante*L'ubiquité de l'eau*Suaves secondes*Tendre tumulte en tête*Périple princier pouponné*L'horizon soupire*Mirliflore céleste*Plus tard*Taille heure*La cueillette nocturne salée*

Les hirondelles ne sont pas encore là, je les attends pourtant. Toujours le même qui chante et je n'ai pas envie de le nommer. En regardant vers l'Est, le corps se détend, histoire de lumière et de fraîcheur surement. Faut-il vraiment suivre cette consigne pour toucher son idée de but éthéré ? J'inspire en agitant les clochettes de ma cheville. Elles commencent à crier, les hirondelles, elles vont arriver.